

 **HAUTBÉARN**^{*}
communauté de communes présente

INFLUENCE^{*}

BIENNALE DU TEXTILE CONTEMPORAIN

HAUT~BÉARN
OLORON SAINTE~MARIE
CONFLUENCE DES GAVES

DOSSIER DE PRESSE

SAMEDI 10 OCTOBRE 2020
« AVANT-PREMIÈRE »

2020 AURAIT DÛ ÊTRE UN DEUXIÈME ACTE... 2021 SERA UN MILLÉSIME !

La Communauté de Communes du Haut-Béarn a organisé, en 2018, la première Biennale du textile contemporain à Oloron Sainte-Marie.

2020 devait être l'année de la deuxième édition ; la Covid-19 nous a forcés à reporter l'évènement, mais nous a aussi permis de le repenser.

La version 2020-2021, que nous vous invitons à découvrir, titillera nous l'espérons votre curiosité et nous donnera l'occasion de nous retrouver tout au long des mois à venir autour de ce projet.

Et parce que l'année 2020 et l'épisode pandémique que nous traversons nous a fait redécouvrir les bonheurs simples de la vie, nous ne résistons pas à citer Voltaire pour introduire ce dossier de presse :

« Le bonheur est un bien que nous vend la nature ; il n'est point de moisson sans culture. »

ÉDITORIAL

Le Haut-Béarn s'inscrit dans une histoire, celle des fabriques textiles et du commerce de la laine. Être dépositaire de ce passé représente à la fois un honneur et une responsabilité.

C'est ce bel élan ancestral, créateur et entrepreneur, l'énergie de femmes et d'hommes qui inscrit aujourd'hui le Haut-Béarn dans une dynamique d'avenir, car ce patrimoine commun constitue un pan de notre économie, créative par excellence, durable dans ses pratiques, vecteur de cohésion sociale en tant que ressource identitaire.

Avec INFLUENCE, la culture devient un formidable levier de croissance. Le sens de notre action : le dynamisme culturel qui rend le territoire plus attractif, catalyse les énergies de ses acteurs et, in fine, favorise le développement économique.

Cette approche nous oblige, collectivités, habitants, entrepreneurs ; notre démarche doit être celle de la connaissance, de l'innovation et de la créativité.

Avec la mobilisation de tous autour de ce projet, le patrimoine textile devient un véritable écosystème pour susciter des dynamiques positives.

Le 10 octobre 2020 marque le lancement de la deuxième édition de l'évènement.

Objectif numéro 1 : mobiliser et organiser l'implication et la participation de chacun, en premier lieu les Haut-béarnais.

INFLUENCE 2 n'existera que parce que nous partagerons tous ce bagage commun de l'histoire textile locale ; chacun donnera son propre regard sur le textile d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Nous pourrons alors ensemble créer, au travers d'ateliers et rencontres organisés tout au long des mois à venir, et enrichir la programmation que nous avons posée du 16 juillet au 19 septembre 2021, sur le site de La Confluence des Gaves à Oloron Sainte-Marie.

BERNARD UTHURRY
*Président de la Communauté
de Communes du Haut-Béarn*

CHRISTINE CABON
*Vice-présidente, en charge de la Culture
et du Patrimoine*



SOMMAIRE

POURQUOI UNE BIENNALE DU TEXTILE CONTEMPORAIN À OLORON SAINTE-MARIE ?	06
LE SITE DE LA CONFLUENCE, LE RENOUVEAU D'UN QUARTIER HISTORIQUEMENT TEXTILE	08
NOS ENTREPRISES DU PATRIMOINE VIVANT	10
ZOOM SUR QUATRE CRÉATRICES TEXTILES LOCALES	12
INFLUENCE, RETOUR SUR LA PREMIÈRE ÉDITION... ET L'AMBITION DE LA DEUXIÈME	14
INFLUENCE 2, LE PRÉ-PROGRAMME	16
PIERRE CHEVALIER, EXPERT ASSOCIÉ	17
NOS PARTENAIRES	18

POURQUOI UNE BIENNALE DU TEXTILE CONTEMPORAIN À OLORON SAINTE-MARIE ?

LES GAVES, SOURCE D'ÉNERGIE

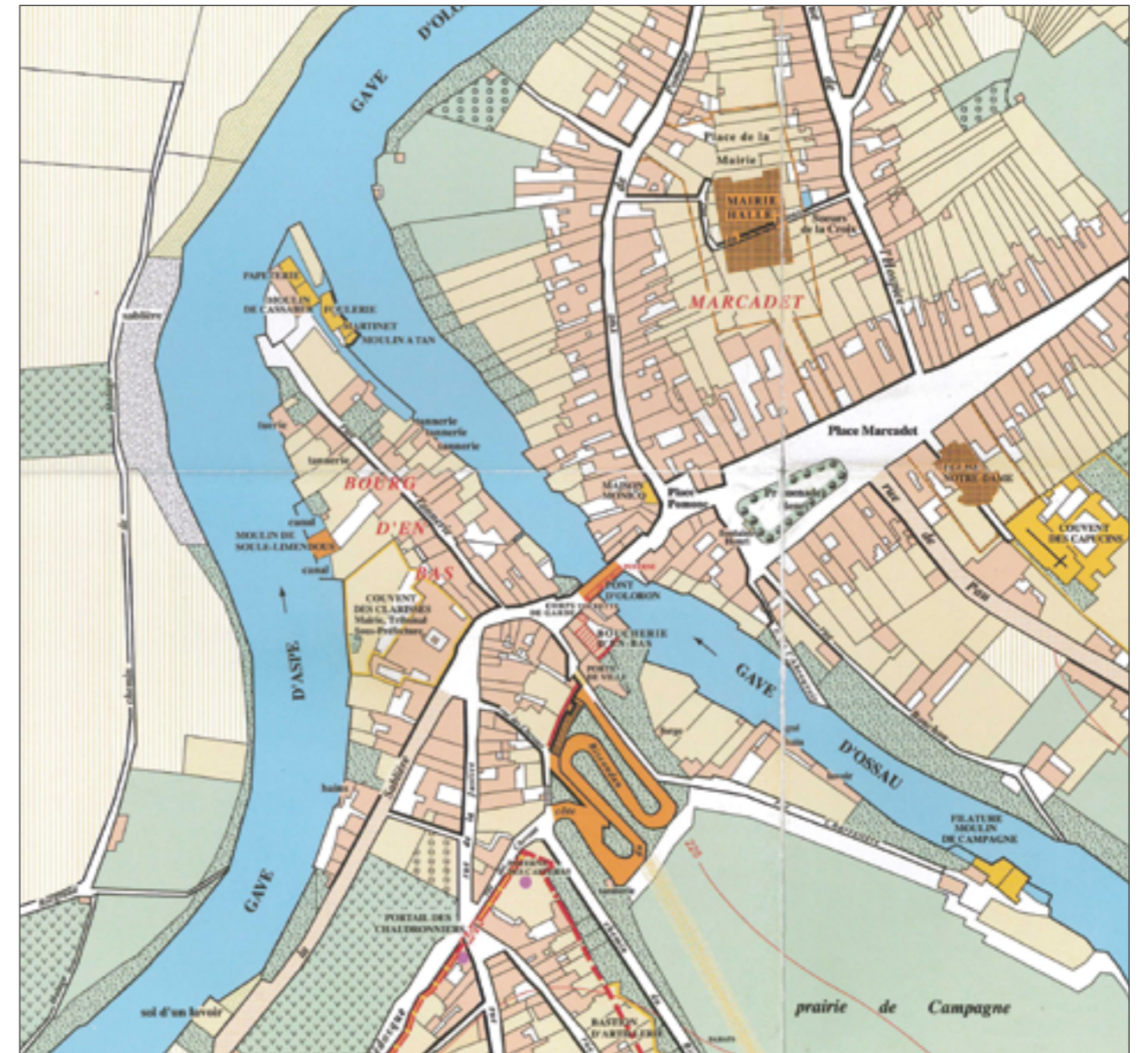
La ressource naturelle apportée par les gaves, ces cours d'eau torrentiels pyrénéens qui façonnent le paysage du Haut-Béarn, est à l'origine de l'activité artisanale, puis industrielle, qui s'est développée très tôt à Oloron Sainte-Marie.

Bien que située à l'écart des grands pôles économiques, la cité bénéficie d'un important développement industriel au 19^e siècle, en grande partie grâce à cette ressource hydraulique.

L'abondance et la pureté des eaux issues des montagnes environnantes ont contribué à la renommée de la laine et du cuir oloronais et à définir la ville comme un grand centre de production et de transformation.

La Confluence, au cœur de l'activité économique au 20^e siècle

Les industriels rachètent les sites de bord de gaves, les modernisent afin de faire bénéficier leurs usines de l'énergie motrice de ces cours d'eau à faible coût notamment sur le site dit de « La Confluence ». Localisée en pointe d'une presqu'île, la Confluence abrite de la fin du 19^e siècle jusque dans les années 80, un pôle économique réunissant tous les savoir-faire textiles oloronais.



L'ÉMERGENCE DE NOUVEAUX PÔLES D'ACTIVITÉ

L'arrivée du chemin de fer en 1883 entraîne la création d'un nouveau quartier où s'installent de nouvelles usines, une gare de tramway mais aussi des équipements traduisant la prospérité économique de la ville.

Progressivement, le centre de l'activité économique se déplace...

L'implantation des usines n'étant désormais plus tributaire de l'eau, elles désertent la Confluence pour des zones plus accessibles, en périphérie du centre-ville, le long des principaux axes routiers.

De nouvelles industries se développent : la ville opère en effet une spectaculaire révolution industrielle, principalement orientée vers l'aéronautique (Safran) et l'agro-alimentaire (les célèbres *Pyrénéens* de Lindt & Sprüngli, les eaux minérales d'Ogeu).

Devenue friche industrielle à la fin des années 80, le site de la Confluence fait l'objet d'une grande opération de requalification urbaine menée par la communauté de communes et la Ville d'Oloron Sainte-Marie dès les années 2000 permettant la création d'équipements culturels d'exception.

LE SITE DE LA CONFLUENCE, LE RENOUVEAU D'UN QUARTIER HISTORIQUEMENT TEXTILE

LA MÉDIATHÈQUE DES GAVES

L'Équerre d'Argent 2010, prestigieux prix d'architecture du Groupe Le Moniteur, a été attribué le 6 décembre 2010 à la communauté de communes et son maître d'œuvre, l'architecte Pascale Guédot.

Réalisée sur le site de la friche industrielle de la Confluence, la médiathèque s'inscrit dans une stratégie plus globale de reconquête urbaine et une politique d'animation culturelle du territoire du Haut-Béarn.

Construite à la pointe de la confluence, au-dessus de l'usine Pottier (hydroélectrique), elle conserve la verticalité sur les gaves.

L'un des atouts majeurs du site réside dans sa qualité paysagère, avec les berges sauvages des gaves contrastant avec la ville historique qui les domine depuis toujours.



LA VILLA BEDAT, CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL DU HAUT-BÉARN

Ancienne usine de sandale appartenant à la famille Bedat, la villa de maître et son usine aux toits de cheds, ont fait partie du projet de reconquête spatiale de la Confluence.

La Villa Bedat possède en son sein un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine qui offre les clés de compréhension du territoire des Pyrénées béarnaises.

Cet équipement culturel est le lieu d'échanges et de rencontres privilégié autour de son espace d'expositions temporaires et de son espace de conférences.

LE PARVIS DES FRÈRES ESTANGUET

L'aménagement paysager du site prend en compte l'articulation de l'ensemble constitué de la médiathèque, le parvis, la villa, les passerelles et le parking.



NOS ENTREPRISES DU PATRIMOINE VIVANT

Lartigue 1910, Laulhère et Moutet sont trois entreprises labellisées *Entreprise du Patrimoine Vivant*, qui marque la reconnaissance de l'État. Ce label a été mis en place pour distinguer des entreprises françaises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence.

LARTIGUE 1910

Un atelier au pied des Pyrénées, une rivière - le Gave d'Oloron - qui fournissait l'énergie hydraulique pour entraîner les métiers à tisser, tels étaient les Établissements C. Lartigue à l'orée du siècle dernier. Car si la collection Lartigue 1910 pavoise aujourd'hui ses couleurs et se joue des rayures, la maison, forte de quatre générations de tisserands, occupait déjà une place prépondérante dans le paysage industriel de l'époque.

C'est en 1910 que naissent les établissements éponymes créés par Calixte et Anastasie Lartigue. Formé dans les filatures du Nord de la France, l'arrière-grand-père de Philippe Lartigue vient s'installer à Oloron Sainte-Marie dans une ancienne tannerie qui abrite aujourd'hui encore la fabrique.



L'atelier se consacre alors pleinement au tissage de la toile d'espadrille commercialisée aux prospères manufactures de Mauléon. Ses descendants successifs prennent la relève. Suite au déclin de la fabrication locale d'espadrilles, les Établissements

C. Lartigue s'orientent vers le tissage de linge de table, qui se révèle très vite être un succès.

Aujourd'hui, Philippe Lartigue renoue avec le fil de l'histoire en créant un atelier à Ascain au Pays Basque, juste retour aux sources de l'inspiration et de l'identité de la toile basque.

LAULHÈRE



Laulhère, la dernière fabrique historique des bérets en France, est installée à Oloron Sainte-Marie, au pied des Pyrénées.

Elle est aujourd'hui la référence d'une French Touch évidente, mêlant avec brio tradition, élégance et irrévérence à la française.

Depuis 1840, elle se consacre à la transmission de son savoir-faire et son expertise, en reproduisant les mêmes techniques ancestrales de fabrication. 16, il faut exactement 16 étapes pour créer un seul béret. Tricoteuses, foulonniers teinturiers, bichonneuses, couturières, ils interviennent chacun leur tour, pendant 2 à 3 jours, pour confectionner une seule pièce.

La laine vierge mérinos est à l'origine de toutes les créations. En provenance des meilleurs élevages français, cette laine brute, de couleur écru naturelle, est tricotée puis feutrée et teintée. Noir, rouge, bleu marine, jaune, violet ou kaki, toutes les teintures

sont réalisées dans les ateliers de la Maison, selon des recettes gardées secrètes. Choix de la forme, mélanges de matières, associations de couleurs, jeux d'ornements, chaque intervention fait l'objet d'ajustements constants, pour obtenir LE béret parfait, une création singulière irremplaçable.

Cette approche authentique et sa recherche constante d'excellence ont valu, à la Maison Laulhère, d'obtenir les labels *Entreprise du Patrimoine Vivant* et *Origine France Garantie* ainsi que la reconnaissance du monde de la mode puisqu'elle collabore avec les plus grandes maisons de Haute-Couture.

Traversant les époques et les modes sans jamais se démoder, le béret signé Laulhère est bien plus qu'un simple accessoire de mode. C'est un couvre-chef éternellement emblématique, habitué des podiums et des scènes mythiques de films.

Une véritable incarnation de la France, avec cette élégance si caractéristique et une petite pointe d'audace.

TISSAGE MOUTET

L'aventure textile de Moutet commence en 1874. Jean-Baptiste Moutet rachète « Le bon coin » et crée la boutique de nouveautés « Au coin de la rue » à Orthez. 1919, naissance officielle d'un linge de maison béarnais inspiré de la mante à bœufs, cette toile épaisse à fond blanc qui protège les animaux du soleil et des insectes.

Devant le succès, un nouvel atelier voit le jour en 1937. La mante à bœufs devient linge de table et de nouvelles toiles armurées apparaissent rayées de rouge, bleu, vert et jaune. En 1941, Georges Moutet décède. Son fils Jacques, 17 ans, décide de prendre la relève, secondé par sa mère.

1950, grâce au progrès de la technique, les toiles s'allègent, les fils sont désormais plus fins et les couleurs ne sont plus réservées qu'aux rayures. L'apparition de métiers utilisant une mécanique Jacquard marque le début des motifs plus complexes, véritable révolution technique et artistique. C'est par cette technique, l'utilisation du coton et l'envie d'innovation que Tissage Moutet se spécialise dans le linge de table coloré, original et haut de gamme. Les dessins sont créés en interne et traduits sur cartons perforés, ce sont les premiers Jacquards. L'entreprise se développe et compte parmi les premières entreprises françaises du linge de maison.



Une nouvelle usine de 10 000 m² voit le jour. Avec 100 métiers à tisser et 250 personnes, la production se tourne résolument vers la modernité. Face à la concurrence internationale, Georges Moutet, fils aîné de Jacques, choisit, dans les années 1970, de se positionner sur un marché plus haut de gamme et à l'export. Hélas, la mondialisation n'épargne aucune entreprise et laisse l'industrie textile exsangue. La liquidation de la société de Tissage Georges Moutet est prononcée en 1998.

Le 1^{er} janvier 1999, à l'initiative de Catherine Moutet, une nouvelle structure Tissage Moutet décide de relever le défi. Son but, maintenir à Orthez un savoir-faire exceptionnel en misant sur le 100% local.

Grands designers, sites culturels remarquables, chef étoilés... beaucoup sont touchés par cette démarche et ont choisi de l'accompagner. C'est le début d'une nouvelle histoire.

En 2019, à 100 ans d'industrialisation, la société est dirigée par Benjamin Moutet, 5^e génération. Autour de lui la moyenne d'âge est d'une trentaine d'années et la transmission des savoir-faire entre générations se vit au cœur du tissage.

Désormais tisseur et éditeur de talents, Tissage Moutet tisse pour des designers, des musées internationaux et des chefs étoilés.

L'entreprise a aussi développé le programme *Usine Ouverte* pour des partenariats uniques : de jeunes créateurs viennent tisser leurs propres créations grâce au savoir-faire Moutet, restant maître de leur projet en pouvant suivre les étapes de fabrication jusqu'au produit fini.

Les Tissages Moutet sont résolument tournés vers l'avenir, et tout un territoire avec eux.

ZOOM SUR QUATRE CRÉATRICES TEXTILE LOCALES

WENDY ANDREU



Née en 1990 et originaire de Bidos, Wendy Andreu est une jeune créatrice qui expérimente la matière. Elle a étudié à l'école Boule à Paris et à la Design Academy d'Eindhoven aux Pays-Bas.

Depuis 2012, elle a exposé à Paris, à Tokyo, aux Pays-Bas et tout récemment à New York. En 2017, elle gagne le Prix du Public au Festival International de Mode et de Photographie de Hyères, en 2018 le Prix Dorothy Waxman Textile Design à New York. En 2020, elle est lauréate du Rising Talent Award pour Maison et Objets.

Wendy est une créatrice artisanale qui souhaite communiquer à travers les matériaux qu'elle utilise. En les expérimentant, elle trouve des résultats surprenants qui peuvent être traduits en propositions de conception fonctionnelle. Elle est capable d'exécuter n'importe quelle idée qui lui vient à l'esprit afin d'en vérifier le potentiel. Elle aime penser aux ponts entre la matière, les gens et l'espace de manière ouverte. Dans ses recherches, le contexte a autant d'importance que le concept, sans oublier la qualité de fabrication et l'esthétique des pièces.

Elle travaille depuis son atelier du 19^e arrondissement de Paris où elle développe des projets expérimentaux personnels ainsi que des travaux de commande pour des clients publics et privés.

BARBARA ASEI DANTONI

Barbara est designer industriel diplômée de l'École de Design Strate à Paris. Avant son cursus de Design, elle se forme très tôt au dessin, à la peinture et au modelage à l'école du Musée des Beaux-Arts de Pau, qu'elle intègre pendant huit années.

Conceptrice à multiples facettes, Barbara aime ouvrir des passerelles entre univers créatifs, du design de produit à la scénographie, en passant par la création d'œuvres d'art. La créatrice intervient aujourd'hui auprès de marques aux univers variés, dans l'industrie du luxe, le textile, la gastronomie, l'agencement... Elle conçoit des produits, réalise des scénographies événementielles et des projets artistiques.

En 2009 elle crée Marthe Aimé, une marque d'accessoires et de prêt-à-porter haut de gamme Made in France. Ses collections défilent aux Fashion Week de Londres et de Toronto.

En 2015 la designer remporte le Jacquart Design Trophy, prix de design international lancé par la marque Champagne Jacquart et la Paris Design Week.



Native du Béarn, la nature est depuis toujours une source d'inspiration pour l'artiste, qui réalise entre 2017 et 2019 une œuvre monumentale : *Blue Landscape*, un immense paysage bleu représentant les Pyrénées. Cette œuvre tissée de plus de sept mètres de long est conçue en collaboration avec

Tissage Moutet, Entreprise du Patrimoine Vivant. Lors du G7 de Biarritz, l'Élysée choisit d'exposer le *Blue Landscape* au cœur du sommet, à la vue des chefs d'état présents. Elle sera à Oloron, pour Influence !

AURÉLIE DUPONT



« Touche à tout, ce que j'aime avant tout c'est le laboratoire. Tester, élaborer, la mécanique des choses avec un dada en fond de toile : le tissu.

À cette image, modéliste de profession, mon parcours est varié : École des Beaux-arts, École d'Architecture et de Paysage, Formation ESMOD - École de la mode depuis 1841 spécialisation Costumes de Scène, Enseignante Modélisme, Artiste Peintre. »

Dans son atelier à Oloron Ste-Marie, Aurélie crée des *Graines de Soi*.

Elle a eu l'idée de transformer les tissus, vêtements qui nous sont chers tels qu'une robe de mariée, un vêtement de bébé, un foulard hérité, en fleurs !

« Et si vos plus beaux souvenirs trouvaient leur place dans votre Salon ?

Aujourd'hui Créatrice Textile, me retrouvant moi-même face à ces tissus, héritages du passé, témoins de bout de vies, parfois encombrants, trop désuets, tâchés ou inadaptés à ma déco actuelle, j'ai planché. Ainsi est né le concept des *Graines de Soi* : des fleurs innovantes fabriquées à la main à partir de soie, de lin ou de coton.

Sur le principe des stables, les pétales montés un par un sur de très fins fils de cuivre, flottent avec douceur, oscillent avec légèreté. Posées sur des tubes de cuivre, élégantes et aériennes, les fleurs sont interchangeables pour composer la déco à son goût. »

NATACHA SANSOZ

Née à Carcassonne en 1981, diplômée des Beaux-Arts de Bordeaux en 2005, Natacha est une artiste pluridisciplinaire, « une artiste de la relation ».

Elle est co-fondatrice de l'Atelier d'Initiatives Artistiques et Artisanales à Roquefort (Landes) en 2007 et co-fondatrice du Labo Gnac Gnac de performance et installation culinaire (Bayonne) en 2015.

Sa pratique artistique s'oriente depuis plusieurs années sur des champs artistiques croisant l'art, l'artisanat et la performance. L'installation textile est son médium favori et l'implication des personnes dans son processus de création devient récurrent.

Depuis plusieurs années, comme une ethnologue, Natacha a entamé un travail de recherche sur les patrimoines immatériels vivants liés à la fibre textile en Europe, ce qui l'amène à créer en 2018, le projet de lieu Tram-E à Oloron Sainte-Marie.

« Repérer les savoir-faire, documenter des gestes ancestraux, comprendre les traditions liées à leurs usages, me passionnent. Que ce soit les costumes traditionnels (capes de berger, vêtement de cérémonies), les objets du quotidien (nappe, tapis,...), je cherche à mettre en résonances à un niveau international les particularités textiles propres à plusieurs territoires.

Bien qu'étant connecté à plusieurs pays aux frontières de l'Europe, le cœur et le point de départ de mon travail viennent des Pyrénées ».



INFLUENCE, RETOUR SUR LA PREMIÈRE ÉDITION... ET L'AMBITION DE LA DEUXIÈME

La première édition a permis le lancement d'un événement culturel patrimonial ayant du sens en termes de valorisation d'un patrimoine historique vivant et d'attractivité territoriale.

Influence est la rencontre entre notre passé et notre futur. Les enjeux environnementaux poussent les créateurs à revenir aux sources de la matière, à se questionner sur la manière de la travailler, de la transformer pour assurer une meilleure gestion des ressources dont nous disposons. La biennale du textile contemporain est une formidable invitation à découvrir ces nouvelles façons de penser et d'aimer le textile... pour aimer le Haut-Béarn.

Nous avons l'ambition de mettre en valeur la créativité, les savoir-faire industriels toujours présents dans le domaine du textile et d'ancrer une image contemporaine et moderne du Haut-Béarn en invitant des artistes et spécialistes du design textile à réfléchir sur le devenir de la matière et de l'activité textile.



1



Pour la deuxième édition, la philosophie demeure la même, et nous voulons ancrer cette dynamique en nous appuyant plus encore sur les acteurs haut-béarnais, les habitants.

Si le fil conducteur de 2017 était le textile durable au travers des démarches de travail de designers sur la matière, en 2020-2021 nous mettrons l'accent sur la laine, matière première emblématique du Haut-Béarn.



Utilisée pour le textile depuis l'Antiquité, la laine est, historiquement, présente dans l'activité économique de notre territoire depuis le Moyen Âge. Et si l'industrie lainière, tout comme son commerce, poursuit son développement tout au long des 18^e et 19^e siècles, elle sera évidemment très durement concurrencée ensuite par d'autres fibres, surtout le coton, autour de 1750.

Aujourd'hui, la laine de mouton est produite dans plus d'une centaine de pays. En Haut-Béarn, premier territoire ovin de Nouvelle-Aquitaine, la laine est inexploitée (ou presque). Cependant, depuis quelques années, les chercheurs, artisans, industriels, créateurs redécouvrent cette fibre aux multiples vertus.

Y a-t-il un avenir pour la laine du Haut-Béarn ?



« Le Colporteur » tapis de laine et cuivre de Sarah Hô, artiste textile invitée pour la deuxième édition d'Influence

1- Exposition
« Earth matters »
de Lidewij Edelkoort
et Philip Fimmano



6

2- Visite d'entreprise :
Tissages Lartigue 1910



2

3- Conférence autour de la
survie des textiles créatifs
par la prévisionniste de
tendance Lidewij Edelkoort



3

4- Opération
intergénérationnelle
« J'habille mon territoire »
menée dans les villages
du Haut-Béarn



5

5- Atelier textile
grand public

INFLUENCE 2, LE PRÉ-PROGRAMME

DE L'AUTOMNE 2020 AU PRINTEMPS 2021 : J'HABILLE MON TERRITOIRE

Les Haut-Béarnais sont au cœur de ce projet. Afin de sensibiliser et fédérer les habitants autour de notre histoire commune et de ce patrimoine textile, de notre identité, des rencontres créatives sont proposées.

> DES ATELIERS ARTISTIQUES

Cartographie sensible

Par *Natacha Sansoz, artiste textile*

Aspe, Barétous, Josbaig, Piémont Oloronais réaliseront une carte en feutre représentant leur territoire.

Les quatre cartes seront ensuite unifiées pour former le grand territoire de la Communauté des Communes du Haut-Béarn.



Graines de Mémoires

Par *Aurélié Dupont, artiste textile*

À l'Espace PicNic à Arette, ancienne fabrique d'espadrilles, seront réalisées des Graines de Mémoires, à partir de la toile utilisée pour les espadrilles. Les Graines semées en Barétous prendront place sur le site de La Confluence, le temps de la biennale, dans un jardin de Graines.

Il s'agit d'une réalisation collaborative. En pleine conscience du lieu, travail, création, rencontres

et transmissions seront les fils conducteurs de ce projet textile.

Après deux séances de formation aux gestes, guidées par Aurélié Dupont, l'Espace PicNic restera ouvert sur plusieurs jours pour accueillir librement les participants. Anciens et actuels ouvriers de la chaîne textile, couturiers, manuels et novices, adultes et enfants, tous pourront participer sur le temps qu'ils souhaiteront donner.



> DES ATELIERS DE LOISIRS CRÉATIFS

Les Ateliers du Fil

Par *l'association L'arbre à liens*

Initiation à la réalisation d'« Ojos de Dios » issus de l'artisanat amérindien : tissage de laine sur baguette de bois.



Le Textile dans tous ses états

Ateliers de libre expression, auto-animés

Carte blanche aux habitants et associations du territoire !

L'objectif : une mobilisation générale du Haut-Béarn pour organiser un parcours-découverte des villages du territoire à travers des installations textiles dans l'espace public.

Les Créations Collectives

Contribuez à fabriquer ces deux objets textiles et participez ainsi à la décoration du site de La Confluence pour la biennale.

Collectage de mémoire textile

Sur le passé industriel en vallée de Barétous.

LANCEMENT DE LA BIENNALE LES 16 ET 17 JUILLET 2021

> DES EXPOSITIONS

La laine à la Villa Bedat

> Une exposition historique pour présenter la laine dans le Haut-Béarn.

> Une exposition artistique contemporaine sur la laine.

Les artistes invités présenteront la collaboration, la rencontre entre l'art et la technique. Des œuvres qui discutent avec la technique, la machine, la transmission de gestes et savoir-faire en tant que patrimoine culturel immatériel.

Les créations des artistes textiles Natacha Sansoz, Sarah Hô, Caroline Achaintre (FRAC Nouvelle-Aquitaine) côtoieront des œuvres plus anciennes de la Galerie parisienne Chevalier et de Pierre Chevalier.

> Une présentation de produits textile innovants.

> Une exposition à ciel ouvert... ne pas oublier de lever la tête !

Le textile à la Médiathèque des Gaves

> Une exposition de l'œuvre monumentale *Blue Landscape* de Barbara Asei Dantoni réalisée en tissage jacquard dans les ateliers des tissages Moutet.

> Une exposition de tapisseries contemporaines de la Galerie Chevalier.

> Une présentation des entreprises du patrimoine vivant.

> Une exposition historique : *Tissons, filons... une histoire du textile à Oloron Ste-Marie*.

> DES VISITES

Des visites thématiques, du mouton à l'industrie de la laine et l'industrie textile en général, seront proposées tout au long de l'évènement.

> DES ATELIERS ET DES RENCONTRES

Rencontres / tables-rondes

Différentes rencontres, conférences, tables rondes où des éleveurs, des artisans, des industriels, des laboratoires de recherche, mais aussi des artistes viendront parler de la laine, de son utilisation actuelle, des filières de production, des innovations et des recherches sur son utilisation future.

Stages

Des ateliers sur inscription conduits par des artistes textiles, pour découvrir une technique, une esthétique. Public curieux à expert.

Animations

Des ateliers tout public, en libre accès combleront petits et grands pendant toute la biennale. Partenariat avec les associations locales.

> UN SALON « SENS DESSUS-DESSOUS »

Un salon trois en un...

Créateurs textile, artisans d'art, artistes et designers, une pour chacun - une place pour tous.

La nouveauté de cette deuxième édition : outre le parvis, c'est son parking souterrain qui sera investi pour une découverte en son et lumière du monde textile de demain (pièces uniques / concours de design textile).

Un marché de producteurs

La laine sera notre fil conducteur, de l'animal au produit fini. Quel parallèle avec nos assiettes !

Rendez-vous festif et convivial assuré sur la Parvis.

Des performances, une mise en scène des espaces...

PIERRE CHEVALIER, EXPERT ASSOCIÉ

« Aussi loin que mes souvenirs me portent, je me vois toujours attiré par les métiers d'art.

Je me revois encore à 4 ans arpenter les ateliers de mon grand-père et de mon père dans cette entreprise de restauration de tapisseries et tapis qui a été fondée par mon grand-père Camille Chevalier en 1917.

C'est dès cette époque que datent ma vocation et l'envie de reprendre l'atelier familial pour poursuivre l'aventure. C'est donc tout naturellement qu'en 1975 et avec mon frère jumeau Dominique nous avons pris la succession de notre père Georges et que nous nous sommes installés à la direction de cette entreprise employant une cinquantaine de spécialistes. Durant de nombreuses années nous l'avons développée en créant des ateliers en province à Aubusson, Baugé, Brignolles, Toulouse, Lyon et également à l'étranger à New York. J'ai été nommé expert à la SFEP (Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art et Objets de Collection) en 1976 et je suis toujours membre du CA. J'ai aussi été nommé expert près de la cour d'Appel de Versailles en 1981 et le suis resté jusqu'à ces dernières années, puis je suis devenu expert honoraire.

Mais l'univers de la restauration des tapisseries et tapis, même s'il me passionnait, ne suffisait pas à assouvir ma passion pour les métiers d'art. C'est ainsi que j'ai créé en 1986 le salon Master Art qui est devenu le Salon International du Patrimoine Culturel existant toujours de nos jours sous la direction des Ateliers d'Art de France. Dès 1987, j'ai été élu vice-président du CFA de la Chambre d'Apprentissage des industries de l'ameublement qui forme des jeunes dans les métiers du bois, de la dorure, de l'encadrement, de la tapisserie d'ameublement... J'en fus nommé président en 2008 et le suis resté jusqu'à mon départ en 2015.

Membre depuis le début de ma vie professionnelle de la SEMA (Société d'Encouragement aux Métiers d'Art), j'en ai été élu Président en 1990 prenant la suite du très grand luthier Étienne Vatelot.



Pendant les 14 ans de ma Présidence, épaulé par mon très dynamique et compétent directeur Yvan Houssard, j'ai créé le CAP Métiers d'Art, les Journées des Métiers d'Art, le Label EPV (Entreprise du Patrimoine Vivant), ai participé à la mise en place du prix Bettencourt pour l'Intelligence de la Main avec la Fondation du Patrimoine, et ai créé avec les Chambres de Métiers la liste officielle des Métiers d'Art attendue depuis 25 ans !!!

J'ai également été très actif auprès du Ministère de la Culture pour la défense de nos métiers en participant avec Étienne Vatelot à la création des Maîtres d'Art et en participant à la commission d'habilitation des restaurateurs de musées ainsi qu'à celle, sous la Présidence de Valéry Giscard d'Estaing, de la commission sur l'avenir de l'Hôtel de la Marine. En 1991 j'ai créé, à la demande de Jacques Toubon, ministre de la Culture, le Comité du Tapis et de la Tapisserie d'Aubusson.

Voilà un parcours qui je pense me prédestinait à accompagner cette magnifique aventure qu'est Influence 2, biennale du textile contemporain à Oloron-Sainte-Marie animée par une formidable équipe pleine de créativité. »

NOS PARTENAIRES

LA GALERIE CHEVALIER



Quatre générations d'experts... La Galerie Chevalier, installée au 25 rue de Bourgogne dans le 7^e arrondissement de Paris, est spécialisée en tapisseries anciennes (du 16^{ème} au 18^{ème} siècle), modernes (1920 à 1960), contemporaines (de 1970 à nos jours) et en art textile actuel : expertise / vente - location / création / nettoyage / restauration.

Cette galerie est le prolongement de l'entreprise familiale qui remonte à 1917. Désormais, la direction est assurée par Céline Letessier et Amélie-Margot Chevalier, poursuivant la passion initiée par leurs parents Dominique Chevalier et Nicole de Pazzis Chevalier.

Amélie-Margot assure la direction artistique de la galerie ainsi que les recherches sur les pièces. Elle est experte en tapisseries modernes et création textile contemporaine (membre de la Compagnie Nationale des Experts et du Syndicat National des Antiquaires).

Céline se concentre sur la gestion de la société et le développement de la marque de tapis contemporains *Parsua*. L'esprit *Parsua*, c'est l'ancien et le contemporain qui se rencontrent, se mêlent et s'imposent comme une évidence.

Parsua propose des tapis persans réalisés comme aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles, c'est-à-dire avec des laines filées à la main, des teintures exclusivement

naturelles, un nouage fait par des mains expertes, une patine à l'eau et au soleil : un tapis de grande qualité, sans jamais avoir recours à l'utilisation de produits chimiques qui ont des répercussions sur l'environnement.

Leur philosophie : « Nous représentons le passé mais nous avons l'intuition de l'avenir » (Gio Ponti, 1891-1979).

LE FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN

Soutenir la création contemporaine par la constitution d'une collection d'œuvres d'art pour la porter à la connaissance du plus grand nombre, tel est l'engagement qui a fondé l'ADN du Frac Aquitaine en 1982, renommé Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA en février 2019.

Combinant ainsi des missions de diffusion et de médiation, de collection et de production au plus près des artistes, le Frac développe une programmation artistique avec un ensemble de partenaires sur le territoire qui se concrétise par des actions inventives et des moments à partager autour des œuvres.



LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



INFLUENCE^x

BIENNALE
DU TEXTILE
CONTEMPORAIN



LAETITIA HERBAUX-LAFFARGUE

+33 5 64 19 00 12

laetitia.herbaux-laffargue@hautbearn.fr

ISABELLE RUIZ

+33 5 59 34 34 30

+33 7 77 14 30 23

isabelle.ruiz@hautbearn.fr

 [influencebiennaledutextilecontemporain](#)

 [hautbearn.fr](#)